



Un photographe au début du xx^e siècle à Vallet Jean-Baptiste Cesbron (1872 -1944)

VALLET MÉMOIRES

J.-B. Cesbron est né en 1872 à Vallet dans le village d'Yseron. Tout d'abord jardinier au château du même nom, il s'intéresse dès l'âge de 18 ans à la photographie. Personne ne peut dire aujourd'hui comment il s'est formé à ce nouvel art.

La première plaque photographique, datée avec certitude de 1902, représente un mariage. À la même époque, d'autres plaques montrent les unes, les propriétaires du château d'Yseron, la famille Heurtaux et les autres, le personnel. On constate que Jean-Baptiste Cesbron connaît déjà l'art du portrait. Par ailleurs, sur ces photos, on remarque aussi la mise en scène : le métier de chaque employé est représenté avec sa spécialité, telle la cuisinière tenant une casserole ou le jardinier, un balai à la main. Dans les débuts de la photographie, pour des raisons liées à la durée d'exposition, il convient de poser longuement avant que la photo soit prise. Les supports photographiques employés sont des plaques de verre recouvertes d'une

émulsion sensible à la lumière. La couche sensible est constituée de sels d'argent mélangés à de la gélatine. Cette technique simple, largement diffusée, a été utilisée par notre photographe.

Les plus anciens valletais alors enfants, ayant connu J.-B. Cesbron, parlent encore du temps de pose exigé par lui : allers et retours incessants entre les sujets et son appareil photo « l'homme boitait un peu »..., pour que chaque personnage soit bien en place. Certains ont évoqué la durée d'un quart d'heure par prise.

Comme beaucoup de photographes du début du xx^e siècle, J.B. Cesbron comprend aussi l'intérêt économique de ce nouveau métier. Il fait éditer ses premières séries de cartes postales grâce aux photographies des rues, places et commerces de Vallet ainsi que des communes environnantes : Mouzillon, La Regrippière, La Chapelle-Heulin, Le Landreau,

Tillières, Bellefontaine à Bégrolles-en-Mauges, Saint-Joseph à Villedieu-la-Blouère... Cela lui donne les moyens de faire bâtir une belle maison dans le bourg de Vallet en 1910. Les demandes pour les portraits, les souvenirs des cérémonies : mariages, communions, fêtes, sont telles qu'il finit par quitter son emploi et s'installe comme viticulteur horticultriceur tout en poursuivant son métier de photographe.

En 1910, il photographie les inondations de la Loire et en 1912, l'inauguration de la gare de Vallet et les festivités qui l'accompagnent. Il continue à faire éditer des cartes postales et laisse les plaques à l'origine des cartes postales à son éditeur.

Avec la guerre de 1914-1918, son activité est consacrée aux photos des classes de conscrits, aux portraits de soldats en uniforme et aux photos de femmes avec leurs enfants destinées à leurs maris partis au front. Il prendra en photo l'hôpital militaire de Vallet pendant cette même guerre. Mobilisé, il est classé service auxiliaire. Il sert à Ancenis et Nort-sur-Erdre du 18 mars 1915 au

17 mai 1917. Il est remarqué par son supérieur, lui-même photographe, le capitaine Maurice Ducoudré.

Celui-ci, dans la correspondance adressée à sa famille en date du 28 avril 1915, fait mention d'« un soldat qui est photographe et fait de la carte postale. Il va faire ses photos et nous les éditerons au prix de 15 F le mille (...) il a un 13x18 (...) ».

On sourit en découvrant qu'il sert comme cuisinier : « ces deux cartes postales sont de la collection de mon soldat photographe-cuisinier, car il est cuisinier ».

Par la suite, il réalise de nombreux clichés au cours d'exercices militaires dans le courant du mois de mai 1915. Il photographie aussi Nort-sur-Erdre où il se trouve en casernement, ainsi que Petit-Mars.

Après la guerre, il reprend son métier d'horticulteur photographe. Ayant fait bâtir une autre maison route de Nantes, à Vallet, il reçoit dans son atelier tous ceux qui veulent garder le souvenir d'un moment particulier. Les photos sont prises sur un fond de décor de toile peinte et parmi des meubles qu'on reconnaît aisément sur de nombreux clichés. J.-B. Cesbron continue à promener son appareil photo et immortalise de nombreux lieux et événements : fête de l'aviation, photographies de communicants, communion, couples de mariés, groupes de mariages, enfants, familles, chasseurs accompagnés de leur chien, classes d'écoliers...

Une publicité de 1933 indique : « M. J.B. Cesbron 1^o - horticultriceur : dispose de plantes fleuries (...) 2^o - photographe : peut faire la photo des écoliers – genre fantaisie – à des prix moindres que font les photographes ambulants ». À partir de 1935 et jusqu'en 1941, les publicités ne font plus mention que du métier de photographe « J.B. Cesbron - photographies en tous genres – agrandissements – encadrements – atelier - lumière électrique ».

Il meurt en 1944, laissant un précieux témoignage de la vie locale de Vallet. En 2005, ses descendants ont fait don à la mairie de 1 800 plaques photographiques. Avec l'accord des héritiers, celles-ci ont été transmises en 2008 à l'association « Vallet Mémoires » pour permettre l'exploitation des photos.

Le support de verre est fragile et, avec le temps et un stockage inapproprié, les plaques ont été endommagées : fêlures dues à une mauvaise manipulation, développement de micro-organismes détruisant la couche sensible.

Pour l'association Vallet Mémoires, la première urgence

était de conserver par la numérisation les photos en sa possession. L'utilisation d'un scanner performant et l'amélioration des rendus grâce à un logiciel informatique ont représenté un travail de longue haleine avec un temps de numérisation d'environ 4 minutes par plaque. Ensuite, les plaques ont été répertoriées pour pouvoir être classées. Une visite aux Archives Départementales a permis de faire prendre conscience de la nécessité d'un stockage dans des conditions optimales : classement des plaques par unité dans des pochettes en papier non acide, rangement dans des boîtes en carton également en matière non acide. Aujourd'hui grâce à l'informatique, l'association Vallet Mémoires a imprimé de nombreuses photos à partir des plaques photographiques numérisées et les agrandissements, même importants, mettent en valeur les sujets photographiés sans altération de leur qualité.

Portraits de conscrits en 1916.



Vallet Mémoires a réalisé une exposition avec des cartes postales en grande partie signées J.-B. Cesbron. Ces premières vues du bourg de Vallet, datant de 1900-1920 ont permis un retour dans le passé qui a connu un vif succès. Une brochure reprenant ces photos a été éditée. Par la suite, d'autres expositions ont été consacrées aux portraits, aux groupes, aux mariages, aux conscrits et aux communiant. Beaucoup de valletais sont venus tenter de reconnaître leurs familles. On pouvait voir l'émotion des visiteurs quand un aïeul était reconnu, voire découvert. Plus généralement, les visiteurs de toutes les générations ont été à même d'observer les commerces et les artisans dans un bourg au début du xx^e siècle. On voit les moulins qui marquaient le paysage du bourg et qui ont aujourd'hui disparu, les lavandières qui reprennent vie auprès du lavoir. Les photos de la place montrent des décors de fêtes religieuses « reposoirs », le marché dominical, le marché aux bestiaux. Les photos peuvent parfois surprendre comme

la vitrine d'un boucher exposant des quartiers de viande. Chapeliers, forgerons, hôteliers, merceries, petites épiceries et métiers disparus comme les débitants ou les ferblantiers, une rouennerie ou encore les charrons, animaient les rues. On y voit aussi des habitants endimanchés posant pour le photographe.

À l'occasion des expositions consacrées aux photos de J.-B. Cesbron, un nombreux public s'est pressé dans l'atrium de la mairie de Vallet pour contempler ces témoignages d'un passé pas si lointain et cependant si différent de la vie actuelle. Nous devons à J.-B. Cesbron un héritage inestimable. Sans doute n'a-t-il jamais imaginé que son travail et sa passion pour la photographie feraient de lui un témoin précieux pour les générations d'aujourd'hui ■

Portrait de groupe lors d'un mariage.



Le tableau commémoratif 1914-1918 de la mairie de Basse-Goulaine

Laurent DELPIRE
Conservateur des
Antiquités et Objets d'Art
de Loire-Atlantique

La mairie de Basse-Goulaine conserve un tableau honorant les soldats morts pendant la guerre 1914-1918 qui témoigne d'un mode unique de commémoration dans le département et qui lui a valu d'être récemment protégé au titre des monuments historiques.

À l'occasion de la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale, la Conservation des Antiquités et Objets d'Art de Loire-Atlantique a lancé un recensement sur le patrimoine mobilier commémoratif de la guerre de 1914-1918 conservé dans les communes du département. Cette étude a permis d'identifier de nombreux objets aussi divers que des canons allemands, des drapeaux, des broderies ou encore des tableaux. Neuf d'entre eux ont été inscrits au titre des monuments historiques en 2015.

C'est le cas du tableau commémoratif conservé dans la salle du conseil municipal de la mairie de Basse-Goulaine. Cette commune a en effet la particularité de conserver un tableau présentant les portraits de l'ensemble